

fussions à Paris, nôtre voiage étant extrêmement pressé; mais Madame de la Peltrie declara verbalement qu'elle donnoit parole de trois mil livres de rente. Ce bon Prelat se contenta de la promesse verbale qu'elle fit, & nous aiant donné sa benediction, nous confia ma Compagne & moi à ces deux bonnes ames, avec une recommandation au Reverend Pere de la Haïe, d'agir pour lui en cette affaire, & de nous tenir sa place, pendant que nous serions à Paris. Monsieur de Bernieres regloit nôtre temps & nos Observances dans le carrosse, & nous les gardions aussi exactement que dans le Monastere. Il faisoit oraison, & gardoit le silence aussi bien que nous. Dans les temps de parler, il nous entretenoit de son oraison, ou d'autres matieres spirituelles. A tous les gîtes c'étoit lui qui alloit pourvoir à tous nos besoins avec une charité singuliere. Il avoit deux serviteurs qui le suivoient, & qui nous servoient comme s'ils eussent été à nous, parce qu'ils participoient à l'esprit d'humilité & de charité de leur Maître, sur tout son Laquais, qui sçavoit tout le secret du mariage supposé.

Lors que nos Reverendes Meres du Faux-bourg de saint Jacques sceurent nôtre arrivée à Paris, elles nous firent l'honneur de nous envoyer visiter, & de nous offrir leur maison; mais les affaires de Madame de la Peltrie ne nous permettoient pas de nous separer d'elle, & de nous enfermer si-tôt. Monsieur de Meules Maître d'Hôtel chez le Roi nous prêta sa maison, qui étoit dans le cloître des Peres Jesuites de la Maison Professe, ce qui nous fut tres-commode, tant parce que nous y avions des départemens separez pour Monsieur de Bernieres, & pour nous, que pour la facilité que nous avions d'aller entendre la Messe à saint Lotis, & d'y recevoir les Sacremens.

Monsieur de Bernieres nous accompagnoit par tout, & tout le monde le croioit mari de Madame de la Peltrie, en sorte qu'étant tombé malade, elle demouroit tout le jour en sa chambre, & les Medecins lui faisoient le rapport de l'état de sa maladie, & lui donnoient les ordonnances pour les remedes. Son masque étoit attaché au rideau du lit, & ceux qui alloient & venoient, lui parloient comme à la femme du malade. Quoi que nous fussions sensiblement affligées de la maladie de Monsieur de Bernieres, tout cela neanmoins nous servoit de recreation & de divertissement. Ce mot de mariage lui donnoit d'autres pensées, car faisant reflexion à la commission qu'il avoit donnée à son ami de demander en son nom Madame de la Peltrie à son pere, il disoit, & repetoit: Que dira Monsieur de la Bourbon-